

4 empereurs, sans d'après une épave. Biscuit Mardot.

ter Genuates et Viturios, et dont la sen-  
tence à nous est parvenue (L. I. L. I. n. 199) Lorsque  
Marcus était parti pour son proconsulat de Macé-  
doine, son frère Quintus, sans doute son cadet, l'ac-  
compagna, suivant l'usage, en qualité de lé-  
gat. Ils vinrent ensemble à Delphes, après la cam-  
pagne contre les Thraces; l'imperator fut hono-  
ré d'une statue par les Delphiens, et le légat en  
dédia une. C'est ce qui achève de prouver l'inscri-  
ption suivante.



M. Minucius uel Quintus Imperator uel consul

MAM, NV CIV MAG F RV FVM  
IMPERATOREM GALLEIS  
SCORDISTEIS AETA BESSEIS.

Si l'on veut bien se reporter au fac-simile de la  
dédicace de Q. Minucius. . . on verra que c'  
est exactement dans les deux inscriptions la même  
forme des lettres, que les mots sont séparés par  
les mêmes petits triangles, enfin qu'une même  
main a dû graver ces deux beaux textes de vieux  
latin.

Esopoias Iur Deggur

D'autre part, dans notre inscription latine et dans le fragment grec que nous avons donné plus haut, i est la même pierre; la forme des lettres de la signature des artistes est en plus petit celle des lettres du fragment grec. Il serait surprenant qu'il y eût eu à Delphes deux statues dédiées au même M. Minucius Rufus, et il est plus vraisemblable d'admettre que nos deux inscriptions proviennent d'une même base, qui portait, outre la signature des deux sculpteurs thébains, une dédicace de la ville de Delphes, en grec, surmontée d'une dédicace latine, plus brève, gravée en lettres monumentales. Cette base de voit être, comme il arrive souvent, faite de deux morceaux superposés.

La base de la statue élevée par les Delphiques à l'empereur M. Minucius portait, croyons-nous l'inscription suivante.

Μενυκίαν υιού Σωκράτους Δελφίων ἑστάνοισιν  
M. Minucium Q. f. Rufum  
imperatorum, Egallensium  
Scordiscis et Bessis

### Ευρυπύριος Δρυπύριος

[Μάχηον Μ]ύριον Κο [Πύου υιον Πύου]  
 [Περ ανδύσα] Περ Πυρσί [αυ υνισαρκά]  
 [Ταίγγου] [υγοδύλα] [αυ Β' σόου]  
 [αυ Που] [ο] υου σπαί [αυ] α' σόου  
 [Περ Δρυ] [αυ] α' πύου [αυ] [αυ]  
 [Μυδίου] [αυ] Δρυπύριος

Quels étaient les ennemis que le héros qui se-  
 main avait vaincus? Et de quelle importance é-  
 tait sa victoire, pour l'empire en général, et pour  
 l'Asie en particulier?



La grande migration celtique de Belgique et  
 de Ligurie avait laissé au Sud du Danu-  
 be plusieurs tribus, qui s'y étaient installé-  
 es à demeure. Les unes, sous le roi Lemnité,  
 habitaient dans la partie orientale de la  
 péninsule, au Nord de Byzance; leur capi-  
 tale était une ville nommée Tyllis ou Tyll, dont  
 l'emplacement est inconnu. (1) Le royaume dura  
 peu; il disparut sous le roi Lavarez, emporté dans

(1) Cf. toutefois Droysen H. de l'hell. t. 1. p. 11 p. 674 note 4

## Σαρδαπαι Συμφωνία

un soulèvement général des Thraces; les descendants des lettres de lamentation, d'après Ptolémée qui nous a conservé le souvenir de ces événements, furent ancantés (IV. 46).

Nous ne savons rien de l'organisation politique et militaire de ce peuple (Βουλγαροφώνων) aucun des textes sur les invasions des Scordistes aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles ne donne de nom de leur chef; par exemple, l'inscription de Lité, qui parle d'une incursion faite en ~~Macédoine~~ par les Scordistes et les Thraces de la tribu des Maèdes, nomme les Scordistes et les Thraces de la tribu des Maèdes Τισκας, mais ne dit pas que les Scordistes eussent un roi: faut-il conclure qu'en effet ils n'en avaient point. . .

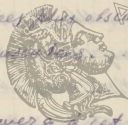
C'était une tribu rude que les Scordistes; on nous dit qu'ils passaient même les Thraces en férocité et en valeur guerrière. Saevis-  
simi omnium Thracum Scordisci fuere,  
sed calliditas quoque ad robur ad-

### το γράμμα Τύχου

cesserent: silvarum et montium situs cum ingenio consentiant (3) . . . . .

Une fois établis sur les bords du Danube et du Marges, ils ne s'y étaient point tenus tranquilles: ils avaient d'abord combattu long temps contre les barbares au milieu desquels ils s'étaient installés . . . . .

Succesivement toutes ces tribus Daciques, Adriens, Agriens, et d'autres plus obscures encore, avaient été écorchés ou bouillonnés. . . . En 117. une



(3) Florus III. 4. On trouvera à cet endroit l'énumération, en fort beau style des horreurs reprochées aux Gédistes et aux Thraces: sacrifice aux dieux des victimes humaines, écartier des femmes enceintes, boire dans les vases des morts. Cf. Ammien Marcellin XXVII. 4

## L'Asie Mineure

horde de Scordistes et de Thraces de la tribu  
 des Maedes, arrive jusqu'au golfe Thermasque;  
 Sex. Pompeius, prêtreur, et gouverneur de Ma-  
 cédoinie est tué; son questeur M. Aemilius re-  
 pousse les barbares: c'est le résumé de l'in-  
 scription de Leté (Mém. au Mus. Athènes n. 800  
 suiv. = Dittenberger, Syllog. n. 247.) Les évé-  
 nements de Macédoine semblent si graves que  
 au Sénat, en 114, le gouvernement de la pro-  
 vince est confié à deux consuls en charge.  
 P. Fabius Maximus Servilianus. Dans les année  
 s qui suivent, les affaires se gâtent de plus  
 en plus: en 114, un autre consul en charge, C.  
 Porcius Cato, est envoyé en Macédoine: les Scordistes  
 lui infligent une défaite honteuse (2).

Les défaites successives de Pompée, de Ceston, de

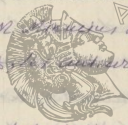
(2) Cato Porcius consul in Thracia male adversus  
 Scordisios pugnavit (sic Live epit. LXIII - C. Cato  
 consul. Scordisios intulit bellum ignominiose  
 pugnavit (Eusebe IV. 24).

# Lozopapas Deypur

Carbon, semblerent avoir determiné le sénat à une action énergique en Illyrie et en Thraace.

C'est d'abord en 113, celle du pretteur Didius, qui détruit des partis de Scordistes et de Thraaces répandus, depuis la départ de Lucan, dans la Macédoine (2) c'est en 118 celle de M. Livius Drusus, consul, qui repousse les Scordistes jusqu'au delta du Danube (3) (107) en 109 celle de notre proconsul, M. Valerius Rufus.

Sur celle-ci seulement les auteurs anciens



(2) Didius vagos et liberos populatione diffusos intra suam reppulit Thraciam (Florus III, 4) M. Didius vagantes Thraacia repressit (Lex Pent. 9)

(3) Livius Drusus consul adversus Scordistas gentem a Gallis oriendam, in Thracia felicitos peravit (Tite Live Epit LXIII) — Drusus atteritus egit, et voluit transire Danubium (Florus III, 4) — M. Drusus intra fines proprias continuit (Lex Rufus 9) — M. Livius regit les honneurs de triomphe (C. L. 121, p. 53)

nous ont transmis quelques détails: d'où l'on peut  
 conclure, ce semble qu'elle dut être la plus im-  
 portante des trois. Elle fut difficile. Minu-  
 cius connaît les horreurs d'une guerre d'hiver  
 dans les Balkans, et comme c'était inévitable  
 dans les luttes de quelques légions contre d'  
 innombrables barbares, l'armée romaine ris-  
 qua d'être enveloppée et anéantie. En  
 ravageant durant l'hiver, le pays des Besses,  
 Minucius périt dans les glaces de l'Hebre  
 soudain ouverte. Une bonne partie de sa  
 cavalerie du autre épisode de cette guer-  
 re nous est connue par un texte des *Strata*  
 de Frontin (2) texte intéressant  
 pour nous, puisque on y voit figurer, à côté de  
 Marcus le préconsul, Quintus le légat.

Les Scordistes n'envahissaient jamais seuls la Ma-  
 cedoine. Ils entraînaient avec eux les tétrés

(1) Minucius toto vastavit Hebre, multis quidem a-  
 missis, dum perfidum glaciae flumen equitatur.

(Florus III 4) (2) II 42



traies voisines, qui ne demandaient que l'occasion de saillir et de piller. De toutes ces tribus, les Maedes et les Besses étaient les plus terribles, *Βάρβαροι γένεαι τῆς ἐθνῆς* (Ep. ad Rom. VII. 5-12) On disait des Besses qu'ils étaient les brigands des brigands, *ὄψοις ἰσχυρῶν ἰσχυρῶν ἐπιχειροῦντων* (Ep. ad Rom.) Quant aux Maedes, plus proches voisins de la Maédoine que les Besses, longtemps avant les Romains, les rois de Maédoine avaient eu à réprimer leurs incursions, battus par Alexandre, puis par Philippe III. On commençait toujours, tombant sur la Maédoine quand le roi en était occupé ailleurs. (Tite Live XXVI. 25 cf. Duchesne p. 91) Il est difficile de dire pourquoi tantôt l'une, tantôt l'autre des tribus thraces, se en voit fonder avec les Gordistes sur les fertiles plaines de l'Axos et de l'Haëmaon. En 117, ce sont les Maedes; en 109, les alliés des Gordistes, d'après notre inscription, sont les Besses (1)



(1) D'où il suit qu'Étripe (VI. 10) se trompe quand il assure que M. Lucullus, gouverneur de Maédoine en 71/0 avant J.-C., est le premier général romain

Quant aux autres Thraces, vaincus par les Scordistes, cités par Minucius, on doit croire, d'après Eutrope (2), qu'il s'agit des Triballes. Ce les Triballes habitaient la rive droite du Danube.

D'après Mommsen (4) l'effet de la campagne de Minucius contre les Scordistes aurait été si terrible qu'à partir de 109, ils cessèrent de

qui ait fait la guerre aux Romains. D'autre part, la mention que notre description fait des Besses ne permet plus de tenir compte du témoignage de Florus d'après lequel Minucius aurait battu sur l'Hebre, et il n'est pas besoin de corriger dans Florus Hebrus en Margus (2). proposé par Mommsen. Hist. rom. 12. Alexander. V. p. 125.

(2) *Adinucio Rege in Macedonia Scordis et Triball. victi sunt* (IV, 17).

(4) Hist. rom. 12. fr. v. p. 125. Dans la huitième édition allemande (17 p. 111), M. Mommsen recule jusqu'à la défaite qui fut infligée aux Scordistes par L. Scipio après le pillage du temple de Delphes leur disparition de l'histoire.

1880 X ;

presque dans l'oubli.

Il n'est plus guère permis de douter, entre 88 et 81, Delphes dut être prise, le temple d'Apollon incendié par les mêmes barbares que le sanctuaire des Zeus Dédonéen, et à peu près en même temps. Or parmi ces barbares, nous retrouvons nos Scordistes, qui cette fois-ci encore, comme en 117, avaient été punis avec leurs amis les Maédes. Les Scordistes ont donc pu lire — s'ils savaient lire — l'inscription de la statue élevée par les Delphiens au vainqueur des Scordistes; et ce sont eux peut-être qui ont renversé de sa base l'effigie de Minerve.

Les textes qui parlent de l'incendie du temple de Delphes par les Thraces sont corrompus et confus (1) et l'on ne sait pas très bien s'il faut le placer en 88, comme inclinerait à le faire M. l'abbé Duchesne, ou comme l'a proposé tout récemment M. Dumont en 80.

Entre 98 et 92 les Thraces

(1) Appien, *Myr.* 5; *Strab.* *Myr.* 4. *Geogr.* 11.0 130  
Sikane.

ces avaient recommencé à courir la Macédoine, avait  
est battu le préteur C. Geminus (Tite Live epit  
I. LXX) Tite Live raconte aussi les événements  
de l'an 96, consacrant la fin de son livre LXXIV  
aux incursions des Thraces.

Du reste, quelle que soit la date ad-  
ptée pour l'incendie du temple de Delphes  
par les Scordistes et les Thraces, on s'accorde  
sur les courses qui depuis l'an 96 les poussè-  
rent à recommencer leurs attaques contre la  
Macédoine: leur principale raison de guerre  
et leur seul motif d'origine avaient été ex-  
térés par Athridate.

Auguste, en l'an 16 avant J.-C. les mêmes  
Scordistes ravagèrent la Macédoine, associés aux  
Denthetètes. (Dion. Hérodote LII, 20) Quatre ans  
plus tard, on les voit au contraire du côté  
des Romains aider Tibère à détruire leurs voi-  
sins les Pannoniens. (15)

Désormais on n'entend plus guère parler d'eux

(15) Velleius Paterculus, II, 39 Dion. Hérodote LII, 31. Cf  
Goyau Chronologie romaine p. 26.

Le pouvoir impérial est trop bien organisé et trop fort pour permettre aux tribus des Balkans de poursuivre leurs déprédations, séculaires; d'ailleurs toutes ces tribus se sont usées à la longue, moins encore peut-être par tant de luttes contre les Macédoniens et les Romains, que par les guerres qu'elles s'étaient faites, les unes contre les autres, luttes acharnées.

Paul Serdizet.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

BESOI Maïdol.

Dr. J. J. ...  
1897

M. Homolle. a vras sur Dypar. et specia 28.

20642

Fouambra.

cette chronique d'Eusèbe (2) nous apprend que ce temple fut incendié par les Thraces l'année où, à Rome, bruta le capitol. C'était à Delphes le troisième accident de ce genre »

20704

ce temple fut en effet pillé et incendié, mais plus tard et par des Thraces. M. Pomtow a obtenu de démontrer qu'il s'agit aux Maïdes de Thrace et non des Médas d'Asie qu'il faut attribuer le passage altéré de Diodore (1) 20 p. 19. cf. Diodore 20 p. 5 Pomtow Rh. M. L. p. 288, qui cite les corrections antérieures de la 18<sup>ième</sup>.) et que l'incendie du temple, l'ex-

(2) Eusèbe (Schæne II p. 133) Ol. CLXXIV' = 87. M. Pomtow admet avec Zippel que Diodore (Nouvel 2) fait allusion au même événement et qu'il en dit dans ce texte, comme dans quelques autres, corrigé Midan en Maïdol (Rh. Mus. L. p. 365 Note 2)

Βεσσι. Μαιδοι  
 Τεργεγνος ναο Διγγορ

l'inction du foyer de Delphes existait du premier siècle avant notre ère et non pas du cinquième. Les arguments en votre desquels il fixe l'incendie en l'année 83 (Avril-Juin), celle même où brûla le Capitole (6 juillet 83) me paraissent valables (15); je crois moins fondée la description dramatique qu'il fait de ce terrible incendie. Que la flamme se soit éteinte

(15) St Jérôme = Eusèbe, II, p. 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Βυρσίνος ναυ Δεξιού υβό ἰσχυρ

<sup>2</sup>  
 signa per xiron . . . us de jiron coloda, sur du  
 neur qu'on s'attendrait à ce que l'erreur soit attribuée  
 à l'auteur ou la faite aux copistes, il y au-  
 rait lieu, ce semble, de remplacer Πυρρον par  
 ἰσχυρ, n'étant pas vraisemblable que les mê-  
 mes faits se soient reproduits identiquement  
 plusieurs fois. On peut se demander si le scoliaste  
 d'Eschine n'a pas fait une semblable  
 confusion et si son ~~travail~~ doit pas expliquer par  
 cette erreur le fait qu'il attribue le drame de  
 373 à l'incendie, ~~quoiqu'on en trouve~~ si peu  
 de traces, et Petae de jasse à Nécor l'achèvement  
 du temple, qui était terminé avant la fin du  
 1<sup>er</sup> siècle »

sur l'autel, cela ne prouve en rien l'intensité du  
 feu, et, si le feu est relaté dans Nétarque, ce n'est  
 point à ce titre, mais bien plutôt comme un  
 événement religieux d'une extraordinaire gran-  
 deur, comme un signe de l'impiété des hommes ou du  
 mécontentement des dieux »